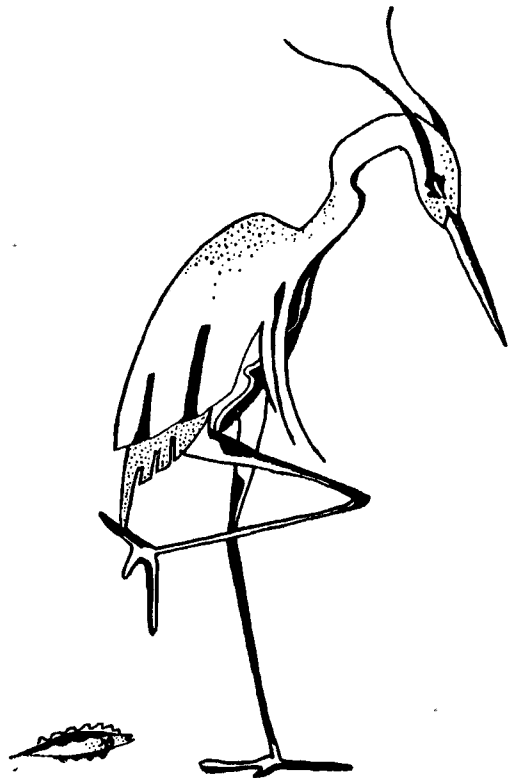

EN VRAC



Louise Panneton

CONTENU

1. Remarques	1
2. Vie de la Société	3
- Assemblée générale annuelle	4
- Rapport moral du président	6
- Le nouveau bureau de direction	11
3. Manuscrit inédit de Madeleine Saint-Pierre	12
4. Témoignage	15
5. Angle ouvert	20
- Poétique de Baudelaire par F. Parmentier	21
- Une opinion de Paule Doyon	28
6. Poèmes inédits de Paule Doyon	30
7. Opinion: Jocelyne Felx	34
8. Nelligan et l'île d'Anticosti par Louis-Edmond Hamelin..	37
9. Faits et projets	42
10. Ce qui arrive à nos membres	45
11. Dossier de presse	52

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS DE LA MAURICIE

C.P. 666, Trois-Rivières (Québec)

NO 16 ETE 1983

L'île d'Anticosti a-t-elle influencé Nelligan?

Ce célèbre poète a déjà fait l'objet de très nombreuses études dont celles de L. Dantin, Luc Lacourcière, Paul Wyczynski, Gérard Bessette, Maurice Borduas et Gatien Lapointe; nous ne répétons rien de ces travaux fondamentaux. Que le lecteur nous permette cependant de présenter une nouvelle connexion à dimension écologique.

D'après nous, un rapport étroit pourrait relier la grande île au célèbre poème Le Vaisseau d'Or d'Emile Nelligan, poème complètement publié en 1903, quatre années après le retrait de l'auteur à Saint-Benoît. L'influence possible d'Anticosti tient à une série d'événements. D'un côté, à Montréal ou à Québec, la décennie 1880-90 a vu la parution de plusieurs ouvrages sur Anticosti, tels ceux de Faucher de Saint-Maurice, de Crespel (réédition), de L.H. Taché, de Gregory sans compter les nombreuses nouvelles des naufrages annuels. Il en fût de même lors de la décennie suivante par des reportages sur la fameuse aventure Menier (1896) de même que par les publications des oeuvres de P. Combes et de V.A. Huard (1897); un surréalisme d'occasion teintait cette littérature descriptive et évocatrice. Il faudrait peut-être

rappeler aussi les récits de la dispute anglo-française concernant Fox Bay, vers 1896-1899, et à laquelle un hybride comme Nelligan pouvait être intéressé. D'un autre côté, Nelligan lui-même de descendance mi-irlandaise, traversa l'Atlantique pour aller au pays natal, au cours de l'été 1898, et son "grand vaisseau" passa nécessairement près des côtes d'Anticosti. Or, il était d'usage dans la marine britannique, depuis le désastre anticostien du Granicus en 1828, que les navires transporteurs mettent à la disposition des passagers la littérature de la dangereuse navigation péri-anticostienne. Les mots du poème de Nelligan "mer inconnue", "frapper le grand écueil", "océan trompeur", "nauffrage horrible", "inclina sa carène", "gouffre", "cercueil", "trésor que les marins entre-eux ont disputé", "tempête", "navire déserté", "abîme" existaient fréquemment dans la littérature catastrophique de la marine. L'auteur, contre sa famille, s'était entêté à faire ce voyage qui longerait les côtes malveillantes d'Anticosti. Y aurait-il cherché occasion de vivre les fortes émotions d'un naufrage ou même de "sombrier dans l'abîme"? Même en dehors de l'aspect désastre, cette traversée alimentait l'image d'évasion bien présente dans l'oeuvre nelliganienne. Et le vaisseau d'or deviendra "blanche" au cours de l'interne-ment.

Si la littérature et le voyage ont marqué à ce point le poète,

une première indication serait donnée concernant la date la plus hâtive d'écriture du poème, soit au retour, en octobre 1898. L'influence de ces stimuli littéraires et des déplacements corrigerait légèrement la date initiale du 26 mai 1899 généralement donnée pour la création du poème; ce jour-là, Nelligan porté en triomphe par ses confrères de l'École littéraire s'était comparé à un vaisseau sur des vagues; cette interprétation rend cependant peu compte de la partie "descriptive", quantitativement dominante dans l'oeuvre.

Etant donné que les deux derniers vers du sonnet relèvent d'un symbolisme très personnalisé (navire = mon coeur; océan = rêve) et négatif, peut-être ont-ils été écrits après la composition de la partie centrale du poème et à partir de deux influences: déceptions d'amour et prise de conscience qu'autrui s'occupait de l'évolution mentale de l'auteur? Hypothétiquement, la majorité du texte a pu être écrite au cours de l'automne 1898 et les derniers vers à la mi-été 1899. L'on a déjà reconnu que l'auteur utilisait la méthode de la composition fragmentaire.

Quoi qu'il en soit, cette hypothèse de l'influence anticos-tienne amène quelques éléments de datation du poème, des

stimuli objectifs à l'influence européenne (Hugo, Rimbaud) sur Nelligan, des racines au symbolisme intérieur de l'écrivain de même qu'elle accentue l'incarnation québécoise du chef-d'oeuvre.

Louis-Edmond HAMELIN

Salon international du livre

Québec, 21 avril 1982

Bibliographie

- DESROCHERS, Alfred. Nelligan a-t-il subi une influence anglaise? Les Carnets Victoriens, XVI, 3, 1951, pp. 187-198 et 4, 1951, pp. 300-307.
- HAMELIN, L.E. Les naufrages autour d'Anticosti. Revue d'Ethnologie du Québec, Montréal, Leméac, 10, 1979, pp. 39-53 (revue de l'Université du Québec à Trois-Rivières).
- NELLIGAN, E. 31 poèmes autographes. Trois-Rivières, Ecrits des Forges, 1982, 113 p.